

Chers amis disciples du Bon Berger Jésus Christ. Pour comprendre le message des textes d'aujourd'hui, il faut se rappeler que Jésus a dit dans Saint ceci « comme le père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie » Jn

Dans son texte prophétique, Isaïe utilise une vaste métaphore : Jérusalem est comparée à une femme, mère de nombreux fils et source de consolation. Il en appelle ainsi à l'expérience humaine commune, de la maternité comme source de vie et de tendresse. C'est pourquoi le croyant est invité à se réjouir avec Jérusalem, mère des croyants, comme l'on se réjouit en famille autour de la maîtresse de maison.

Mais la poésie puissante d'Isaïe va encore plus loin. Ce n'est pas seulement la ville qui a des traits féminins – ce qui est assez commun dans la littérature universelle – mais Dieu lui-même : « *Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais* » (v.13). Le C.E.C nous rappelle que Dieu a une tendresse à la foi d'un père et d'une mère tout en les transcendant, en les dépassant. Chacun est unique parce que chacun a un ADN unique selon la volonté du grand programmeur de tout notre être, Dieu le plus grand savant et scientifique universel sans concurrent, les petits savants ne sont que des copies.

Chers amis le message des textes de ce jour nous invite à la jubilation et à la joie parce que nous sommes les biens aimés de Dieu et les missionnaires envoyés par Jésus à cause du Baptême qui nous a députés pour être ses ambassadeurs dans le monde.

La joie chrétienne témoigne que Jésus est vraiment ressuscité et vivant parmi nous par son Esprit qui anime l'Eglise.

Cependant pour être dans la joie, il faut nourrir notre âme de la nourriture spirituelle, or beaucoup ont soif et faim de la nourriture spirituelle mais ne s'intéressent pas à ce qui est spirituel. De quoi se nourrit l'âme ? C'est la parole de Dieu à travers la méditation, à la messe ou en dehors de la messe. Ce sont les retraites spirituelles, les enseignements, les livres spirituels qui nous font grandir spirituellement car le Baptême est une nouvelle naissance à faire grandir pour ne pas rester « bébé spirituel ».

Après notre Baptême et notre confirmation, on n'a pas cherché à approfondir notre foi, notre baptême, nous sommes restés des « bébés spirituels ».

Pourtant un bébé spirituel ne peut pas bien annoncer Jésus Christ encore moins bien, témoigner de lui puisqu'il lui manque la conviction. Pour être un témoin vivant, il faut puiser à la source de la vie spirituelle, la sève nourricière pour l'âme sinon, elle végète et « meurt ».

Dieu le Père envoie l'Esprit Saint, toucher les cœurs de ceux qui écoutent. L'Esprit Saint donnera des signes qui accompagnent la mission : les guérisons et les grâces étonnantes.

La mission des soixante douze (6x12) avait une valeur symbolique, elle signifie la totalité de toutes les nations de la terre. (Gn 10)

Pas de disciples baptisés qui ne soient pas missionnaires ! Tous baptisés, tous missionnaires. On constate aujourd'hui que les disciples les plus zélés sont les nouveaux convertis, les anciens convertis sont parfois comme des diesel, un peu lents à démarrer mais réagissent tout de même à leur manière.

Dans nos milieux en désertification spirituelle, il nous faut des baptisés convaincus, des chrétiens avisés, ressourcés à la source de la Parole de Dieu, assoiffés de Jésus Christ pour leur apporter la Bonne Nouvelle. Il nous faut « mandouquer » « manducarer » en latin : manger la Parole de Dieu. Je ne dois pas faire une journée entière sans méditer un passage de la Bible en tant que chrétien, sinon je risque de rester chrétin. Notre ressource spirituelle, c'est la Parole de Dieu et l'Eucharistie. Mais si nous communions mécaniquement nous ne pourrions pas croître dans le sens d'être remplis de Jésus pour le communiquer aux autres. Je pourrai ainsi donner ma vie à Jésus et témoigner de lui à temps et à contre temps nous dit Saint Paul.

Le premier ouvrier que Jésus a besoin pour son champ, c'est bien toi, c'est moi, c'est vous tous pour faire des disciples missionnaires pour la paix et pour instaurer le Règne d'amour dans le cœur du monde. Tout chrétien est un homme et une femme de paix.

A chaque fin de messe, le renvoi du Prêtre signifie qu'il nous envoie en mission au près des gens : ceux qui n'ont pas la paix au cœur, les désemparés, les personnes malades, vulnérables, les mal aimés, les laisser pour compte, les blessés de la vie pour vivre et témoigner de ce que nous avons entendu comme bonne Nouvelle et reçu dans la Sainte Communion. Saint Augustin demande de devenir ce que nous recevons, le corps du Christ.

Nous sommes invités à devenir des Evangiles vivants, des bonnes nouvelles pour nos familles, pour nos services, pour nos voisins et voisines. N'attendons pas le retour du Christ ou les problèmes surviennent, pour commencer à méditer la Parole de Dieu et à prier. Si nos chrétiens lisaient beaucoup la Bible, les enfants et les petits enfants n'allaient pas trop s'éloigner de l'église mais comme après le Kt, il n'y a plus d'approfondissement de la foi et du Baptême, les jeunes désertent l'église même pour faire la confirmation, c'est tout un problème. Il faut rappeler en vain !

Se réjouir symbolise la joie de la réussite dans une mission, mais nous avons des souvenirs d'échecs ou de réussite dans nos vies. Un concours, un examen professionnel ? Par exemple : les résultats des examens viennent de tomber, faisant des joies et des peines.

Au niveau spirituel, Jésus leur fait comprendre que leur joie ne doit pas s'attacher uniquement à leur performance mais elle doit s'enraciner dans celle du Seigneur. L'efficacité de l'action apostolique ne provient pas des dons naturels ou spirituels des disciples. Sa source est en Dieu lui-même. La seule joie légitime est celle d'un émerveillement : leurs noms à eux, sont inscrits dans les cieux. Notre mission consiste à semer la graine de l'amour et de la paix dans les cœurs mais le résultat appartient à l'Esprit Saint.

Avoir son nom inscrit dans le livre de vie veut dire que ce n'est pas un mérite qui fait d'eux des témoins du Christ, des prédicateurs efficaces ou des guérisseurs exceptionnels mais c'est Dieu seul qui est la source de cette réussite, de qui Jésus lui-même a reçu son mandat.

Dans un monde ambigu par rapport à son avenir, la seule joie capable de supporter les réussites comme les échecs, provient de Celui qui envoie. Il désire qu'on lui accorde le mot de la fin, le mot de la grâce.

Puisse l'Esprit Saint soit notre guide et pour faire de chacun un Témoin vivant, un priant et un Évangile pour le monde qui a soif et faim d'amour. Amen.

*Ab. Jean – Pierre BELEMSIGRI*